Ce matin-là, assis sur un tapis à l'ombre d'un palmier, Nasreddine boit du lait de chamelle saupoudré de cannelle. Mustafa, son père, l'appelle :

- -Nasreddine, va sortir l'âne de l'étable, nous allons au marché.
- -Ton ordre est sur ma tête et dans mes yeux, répond le petit garçon qui enfile ses babouches et remet en place son bonnet.





Puis Nasreddine conduit l'animal jusqu'à son père. Tous deux attachent sur la croupe de la bête un grand panier rempli de dattes. Mustafa s'installe sur l'âne, et Nasreddine marche derrière.

Le chemin est encore bourbeux de la dernière pluie, et le garçon enlève ses babouches pour ne pas les salir.

3

Près de la porte de la ville, Nasreddine et son père croisent un vizir sur un magnifique cheval arabe.

En apercevant Mustafa, le vizir déclare aux gens de sa suite:

-Regardez qui s'amène! Un gros homme qui se prélasse et qui fait patauger son propre fils dans la crotte!

D'un ton tranquille, le père répond :

-Son excellence m'écorche les oreilles.

Mais Nasreddine change de couleur. Son cœur se remplit de honte qu'on ait osé se moquer d'eux, et il voit le monde en noir.

- -Je rentre à la maison, dit-il, je suis fatigué.
- -Déjà ? s'étonne Mustafa.
- -Comme cela, on ne se moquera plus de nous! Son père rit et déclare :
- -Fais selon ta fantaisie.



Anissia pour Zaubette.eklablog.con